

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 26 (1996)
Heft: 4

Buchbesprechung: L'Homme effacé [Otto Steiger]
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Prix Lipp à Hugo Loetscher

Pour la deuxième fois, le Prix Lipp Zurich a couronné, le 25 mars, en présence du maire de la Ville, l'ouvrage d'un auteur suisse dans sa traduction française. Il s'agit de «La Mouche et la Soupe» de Hugo Loetscher traduit par Jean-Claude Capèle.



Hugo Loetscher

photo I. Ohlbaum

Hugo Loetscher est un des écrivains alémaniques les plus renommés. Né en 1929, il a enseigné dans diverses universités suisses, aux États-Unis et à Munich. C'est un grand voyageur qui a séjourné en Extrême-Orient et en Amérique latine. Depuis 1965, il a publié une douzaine de livres, dont «Les Egouts», «Si Dieu était Suisse», «Un automne dans la Grosse Orange». Il a reçu en 1992 le Grand Prix Schiller.

Les histoires que Loetscher raconte dans «La Mouche et la Soupe» sont des fables, à la différence près que les animaux n'y parlent pas comme les hommes et se comportent vraiment comme des animaux. Ils se trouvent dans des situations qu'ils n'ont pas choisies et que les hommes leur imposent: un mulot doit faire son service militaire, un caniche est obligé de figurer dans un concours de beauté, un singe est envoyé dans l'espace; il y a aussi un malheureux rat qui subit des tests dans un laboratoire...

L'histoire qui donne son titre au volume est particulièrement savoureuse, très représentative de la fantaisie de Hugo Loetscher et de son humour. Il s'agit d'une mouche irrésistiblement attirée par une assiette de soupe et qui, après maintes péripéties, finit par s'y noyer: «Elle était passée victorieusement par les différents stades d'évolution de la larve, s'était muée finalement en diptère, entre des poubelles et des latrines. Avant d'aller s'installer dans une salle à manger, elle avait fait ses premières découvertes en inspectant toutes sortes de matières moisies, fétides ou en état de putréfaction avancée. mais elle trouva la mort dans une assiette de soupe en sachet que l'on avait assaisonnée d'épices en poudre.»

Le jury a décerné également un prix à l'excellente traduction de Jean-Claude Capèle.

Yvette Z'Graggen

«La Mouche et la Soupe», Hugo Loetscher, Editions Fayard.

Un homme effacé

Les deux autres livres remarquables par le jury du Prix Lipp Zurich sont «L'Homme effacé» de Otto Steiger et «Les Hommes jaunes» d'Urs Widmer.

Près de trente ans séparent ces deux écrivains, puisque Steiger est né en 1909 et Widmer en 1938. Le premier est l'auteur d'une œuvre très connue, en traduction, hors des frontières de la Suisse, notamment dans les pays de l'Est. Mais curieusement, c'est la première fois qu'un de ses livres est publié dans une traduction française. Qui est donc cet homme «effacé»? Un de nos contemporains qui essaie de fuir la société en se faisant admettre dans une clinique psychiatrique. On le soupçonne, en effet, d'avoir volé une importante somme d'argent. Pour regagner sa liberté, Benjamin Stab plaide coupable, alors qu'il ne l'est sans doute pas.

«L'Homme effacé», Otto Steiger, Editions du Griot.

Les hommes jaunes

Les deux personnages d'Urs Widmer sont, eux aussi, des marginaux un peu mystérieux. Ils arrivent un jour à Bâle avec une caisse remplie de manuscrits qui parlent de l'avenir de la planète terre. Ils s'installent dans une vieille maison abandonnée et y vivent tant bien que mal, tandis que la fiction et la vérité se mêlent au point qu'il ne leur est plus possible de les distinguer. A la fin, ils voient surgir des hommes jaunes annonçant que l'asile n'est sans doute pas très loin...

Né à Bâle, fixé maintenant à Zurich, après avoir étudié à Paris et à Montpellier, Urs Widmer est un virtuose de l'écriture et un disciple de Robert Walser, ce grand écrivain que l'on redécouvre depuis quelques années. Jean-Claude Capèle signe également la traduction de cet ouvrage d'une ironie grinçante.

«Les Hommes jaunes», Urs Widmer, Fayard.